

## Journal de voyage du D<sup>r</sup> Ludger Têtu en Angleterre

transcrit par André Saint-Martin (6668)

Journal à bord du vaisseau *Universe* parti de Québec le 8 juillet 1841 commandé par Philippe Perry

Je m'embarquai vers les dix heures du matin; les frères Prudent, Magloire, Vital, ainsi que M. Frenette vinrent me conduire à bord; mais ce fut que vers les onze heures du soir que nous commençâmes à descendre ayant été retardés par les matelots, dont un débarqua pour ne plus revenir, et les autres refusant de faire la manœuvre si le capitaine ne leur promettait d'avoir encore quatre hommes; cependant, après bien des prières ils consentirent à faire leur devoir, si l'on voulait en aller chercher seulement deux – ce que fit aussitôt Monsieur Oliver. Nous ne pûmes souper qu'à neuf heures, et ce dernier ne quitta le bâtiment que vers dix heures et demi.

Le 9 au matin, lorsque je me levai vers six heures nous étions vis-à-vis de Cap St Ignace, une forte brise ayant commencé à souffler vers trois heures. [Je fus] « chagrin » de ne pas être arrêté devant « chez nous ». Peut-être ne les reverrais-je jamais ces parents chers me disais-je.

A 7 heures du soir devant la Tour de l'Île Verte où notre pilote M. Adam nous quitta.

Le 10 — Vent passable, brume et forts orages, très froid. Je mis mon capot d'étoffe grise à la grande risée des matelots que je voyais en chemise.

Au diner « poutine » [pudding] au riz que je trouvai aussi bonne que celles que l'on fait sur terre, quoique ce fut un misérable steward qui l'eut faite et un malheureux descendant de Cham qui l'eut cuite.

Le 11— qui était un dimanche, de nom.

Je fus toute la journée, ce qu'ils appellent « drunk » c. à d. que quand je voulais marcher je gambadais comme un homme qui aurait bu.

Fort vent contraire toute la journée.

Ma douleur de côte se faisait sentir très fortement. L'autre passager qui était un fermier anglais fut malade du mal de mer tout le jour et il ne put garder ce qu'il prit à son diner.

Grand nombre de vaisseaux en vue toute l'après-midi.

Le 12 – réveillé par le capitaine à 5 heures am

Me lever pour voir l'endroit où mon grand-père pêchait de la morue : en effet nous avons en vue la Magdeleine, le Grand Étang, Gaspé, les autres places de pêche mais à une forte distance.

Vers 4 h pm — brume très épaisse, froid.

Tout le jour, les matelots occupés à monter les « Bonnets » car la brise était très faible. Vis-à-vis l'île d'Anticosti.

Très oppressé. J'attribuai à mon rhumatisme. Pilule du Dr Blanchet.

Le 13 — Capitaine réveillé ... à 4 ½ h. Faisait très beau, « superbe ». Course vers le sud, grand nombre de vaisseaux. J'étudiai presque tout le jour, me trouvait mieux que les précédents. Je m'amusai aussi longtemps à converser avec le capitaine.

Le soir concert des matelots à l'avant.

Le 14 — Temps superbe, le plus beau que nous avons eu depuis notre départ de Québec. Je trouvai pour la première fois qu'il faisait chaud. Nous louvoyâmes sur le même côté c'est-à-dire dans un seul bord jusqu'à quatre heures et nous étions assez proche de Terre Neuve pour la distinguer un peu; il me fallait les yeux de la foi pour la voir aussi clairement que le capitaine.

Le 15 — Le soir fort orage accompagné d'un coup de vent furieux; il fallut abattre presque toutes les voiles. Le bâtiment plongeait dans la mer on eut dit qu'il allait s'engloutir, mais c'était pour remonter sur une vague et en descendre ensuite. Les cris du commandant répétés par les seconds, le bruit et le sifflement des cordages mêlés à celui de la barre du gouvernail formaient ensemble un tintamarre fort désagréable à entendre que facile à ...

Le 16 — Calme presque absolu et qui nous laisse au milieu d'une forte houle et sans presque avancer. Aussi la journée fut elle très ennuyante. Quelques matelots malades.

Capitaine harassé de la profession de médecin que son équipage lui faisait exercer depuis notre départ.

Il voulait me créer médecin-chirurgien à bord du « Universe » avec un traitement de ... peu de chose.

Soir, vent favorable, vergues carrées, pendant la nuit vent augmente.

Le 17 — Malade, brûlements et douleurs, estomac et les côtes – exercice et surtout de la pompe que je me prescrivais pour chaque jour trois ou quatre fois au moins, je me sentais soulagé.

Vent favorable 5 à 5 ½ milles à l'heure, le jour le plus doux. Grand nombre de bâtiments. Capitaine dit faire mes adieux au sol américain que nous entrevoyons sur la terre de Terre-Neuve.

Depuis entrée dans le golfe, oiseau « mother-carry chist » [?] <sup>1</sup>petit oiseau grosseur et couleur d'une hirondelle et dont la salive qu'ils arrivent à déposer sur les hommes possède une très mauvaise odeur et que rien ne peut dissiper.

Le 18 — Dimanche repos des matelots, rien à faire pour les manœuvres, passeront le temps les uns à raccommoder leurs habits, les autres à les laver... Lavent une partie du pont à l'avant et étendent leurs chemises ou leurs culottes et les frottent avec une brosse à plancher qu'ils ont fixé au bout d'un baton d'environ 4 à 5 pieds de longueur.

Diner : bonne soupe, poulet, gumbo, pudding.

Aucun vent, à peine 1 mille à l'heure, chaud, superbe, trop beau.

---

<sup>1</sup> Nom d'oiseau non trouvé malgré les recherches de l'éditeur.

Je lis toute l'après-midi dans mon Conducteur de l'Étranger à Londres et je pris toutes les informations que le capitaine put me donner sur la manière d'être, quand j'y serais rendu.

Inquiétude, pauvre petite bourse, fruit d'une grande générosité.

Espoir de pouvoir aller à Londres avec Mr Edward Oliver que nous pensions trouver à Liverpool.

Le 19 — Nous assurer les bon ... c'est-à-dire les petits ... Brume très épaisse.

Le second « Harrison » — altercation avec matelot — très poli à mon égard.

J'étudiai une grande partie de la journée quoique je ne me sentisse pas beaucoup mieux.

Le 20 — Je fis faire par le steward un « Rawey Pandy » [?]<sup>2</sup> avec la gelée de pomme dont m'avait pourvu les sœurs avant mon départ.

Le 21 — Enfin sur le Grand Banc, et ce à 8 milles à l'heure, ce que le capitaine trouvait bon pour un vaisseau aussi chargé que le nôtre.

Après-midi, plusieurs bateaux pêcheurs [ce qu'ils appellent Bankers], mouillés sur le Banc — vaisseau français et américain, parmi eux, 2 ou 3 goélettes.

Le 22 — Je lus une grande partie de l'avant diner et l'après-midi fut employée à traduire de l'anglais en français sous la direction du capitaine. Vers sept heures du soir nous passâmes enfin le Grand Banc.

Le 23 — Vent très fort, 7 à 8 milles à l'heure.

Le soir nous allons perdre la Carte Générale et aussi celle des Fleurs.

Beaucoup de « pig-papuses » [cochon de mer]<sup>3</sup> qui vont toujours contre le vent avec une vitesse surprenante et toujours en grandes bandes.

Je lus et étudiai presque toute la journée dans un livre anglais de médecine que le capitaine eut la bonté de me prêter. Je souffrais beaucoup de ma douleur du côté gauche.

Le 26 — Après le déjeuner — matelots à la porte de la chambre du capitaine avec le reste de leur viande et de leur thé qu'ils venaient lui montrer — prouver par ... qu'on leur donnait ne valaient rien que l'on ne voudrait en donner aux cochons. Insulte capitaine et second — puis s'en retournent à l'avant demandant qu'on leur ... leurs vivres qui fut fait ... « même scène » se plaignait du thé-café et du grog qui manquait. Payés à raison de huit louis par mois. Très souffrant.

Le 27 — Je souffris plus encore et je sentais un brûlement et une douleur dans le bas de l'estomac, ce qui me fit craindre une inflammation [*sic*], aussi je me suis mis à la diète. Je sentais une faiblesse dans les jambes extraordinaire.

Le 28 — Beau extrêmement chaud. Je pris une dose de Jalap qui eut un effet considérable et je passai la journée couché tant j'étais faible. Je voulais me faire saigner, tel qu'il est ordonné dans

---

<sup>2</sup> Nom de boisson incertain.

<sup>3</sup> Équivalent français indiqué par le rédacteur. L'orthographe de l'appellation anglaise est incertaine.

les livres de médecine que nous avions le capitaine et moi, mais il ne voulait pas en entendre parler quoiqu'il se sentisse capable de le faire. Je n'étais pas à mon aise, attaqué d'une maladie dangereuse et dont les effets sont prompts au milieu de l'océan – sans médecin, sans prêtre, on fait bien des réflexions alors qu'on ne pense pas à faire souvent. Le sac de toile se présente alors à l'imagination sous une forme très hideuse.

Le 29 — Je résolus enfin le capitaine à me tirer du sang ce qu'il fit avec une adresse que tous les docteurs n'ont pas mais je ne pus saigner que très peu environ dix onces et je voulais m'en faire tirer vingt. Je fus soulagé un peu. Je passai une mauvaise journée. Le soir nous répétâmes [*l'opération en ouvrant la première saignée et nous tirâmes autant de sang*]<sup>4</sup> que le matin. Ensuite je m'appliquai une grande mouche sur le côté gauche; elle eut bon effet.

Le 30 — Je suis un peu mieux, mais mon estomac ne pouvait rien digérer aussi je ne buvais que du bouillon très clair et de l'eau de barley. La chaleur était très étouffante.

Vent très faible – 2 à 3 milles à l'heure. Sept vaisseaux en vue, « ce qui arrive rarement au milieu de l'océan » me dit le capitaine.

Le 31 — Second ... vaisseau parti de Slygo... en Irlande depuis 15 jours. Vers Québec.

Il nous promet de mettre sur les papiers en arrivant à Québec qu'il nous avait rencontrés, ce qui me fit beaucoup plaisir dans les ... que ma famille s'en ressentirait en voyant que je n'étais pas encore mort. Je passai encore la journée au lit... Le soir, je me levai un peu.

1<sup>er</sup> août — Huit heures du matin à 700 milles de Cap Claire en Irlande. Vitesse de 5 à 6 milles. Peine à me tenir debout et à marcher. Capitaine. Office de son église [anglicane] dans livre de prière français – beaucoup d'injure et de calomnie contre la religion catholique. Discussion entre lui et le capitaine.

2 août — Vent très fort. Bourrasques dans l'après-midi. Cassa un baume en dérangeais un autre – capitaine fit abattre toutes les voiles d'en haut et ne ... que les trois voiles d'en bas. L'eau passait par-dessus les parvis quoiqu'ils fussent élevés d'au moins quinze pieds au-dessus de la surface de la mer. J'étais un peu mieux. Nous courûmes au moins soixante et deux lieues – la meilleur que nous avons encore fait.

3 août — Brise très forte. À minuit, coup de vent terrible.

Travaillai une partie de la journée dans mon guide à Londres. Calculai [si je croyais] avoir assez d'argent pour me rendre à Paris et je ne désespérais pas d'y aller quoique le capitaine fit tout ce qu'il pouvait pour me dégoûter. J'étudiai presque deux heures et me couchai.

4 août — Forte brise. Vaisseau venant de Limerik. « Blessing of New Carlisle ». Second voyage..... approchâmes de très près. Coup de vent épouvantable. Je n'avais pas encore vu la mer aussi grosse. L'eau passait continuellement sur le pont.

5 — Nous filions entre 6 et 7 milles à l'heure. Sonde. Pas de fond à 50 toises.

---

<sup>4</sup> Version trouvée dans les extraits du journal figurant dans la biographie de Ludger Têtu par Henri Têtu, *Histoire des familles Têtu, Bonenfant, Dionne et Perrault*.

6 — Sur le fond « english ground ». Sortie des chaines de la cale. Mettre en ordre mes effets.

7 — Temps très couvert pluvieux. Étude du plan de Londres. Fond à 32 toises sur un sable gris.

8 — Bâtiment venant de Miramic... Terre à 16 milles de distance. Nous eûmes en vue tout le jour les côtes de l'Irlande et dans l'après-midi celles de l'Angleterre qui toutes me parurent montagneuses.

Nous avons bonne brise et entrons à pleines voiles dans le fameux canal de Bristol. Je n'étais pas bien du tout et je me fis mettre une bouteille pleine d'eau bouillante aux pieds en me couchant ce qui me fit beaucoup transpirer beaucoup pour me soulager.

9 août — Je préparai mon ... un peu de toilette car le capitaine me dit que nous allions prendre un pilote bien vite et que c'étaient de vrais gentils hommes que les pilotes anglais. Je fus bien surpris lorsque je vis monter dans le bâtiment un gros rosbeef à moitié ivre et qui regarda à peine le capitaine qui était toujours à répéter « Lump, poney, ... hands... bloody ».

Vers une heure, rivière Mercey, embouchure plus grande que le St-Laurent devant Québec — couleur blanc tirant sur le rouge et le jaune... de boues— remarquable de forme — cliche

Rive gauche de la Mercey, superbes maisons de campagne tout près de l'eau et qui ressemblent assez à celles que l'on voit sur le Chemin Ste Foi.

Je ne pus rien voir de Liverpool sinon une fumée épouvantable qui couvrait le ciel tout entier. Nous mouillâmes à 3 heures — aussitôt chaloupe nous amenait un officier de la Douane. Il reste à bord jusqu'à ce que le bâtiment soit déchargé.

Comme je souffrais beaucoup et que je trouvais le froid, je pris mon thé ... et me couchai. Vers huit heures le capitaine revient et me dit que Chs Olivier partait pour Chelsea et que c'était un malheur que je ne puisse partir avec lui pour ...

10 août — À sept heures la chaloupe de la Douane vint chercher le capitaine Jollay avec le capitaine qui à terre me mène chez ses amis Mr et Mme Crumb, tailleur, pour m'y laisser aux soins de ce dernier qui me parut être un vrai gentil homme et sa dame très polie.

C'était une grosse personne d'une graisse extraordinaire. Son mari grand sec.

Avait près de là une bonne pension. Oui. C.M et MCrumb — Demoiselle « Brench »

Maison de pension chez elles (jolies demoiselles assez) - louée 1 guinée par semaine —

« qui tiennent une maison sur un pied très respectable. »

M. Crumb à la douane pour permission de débarquer mes effets — avec le fils Crumb — parcourir la Douane (superbe bâtiment) pour faire signer notre permission — fallut-il qu'elle passa dans vingt mains ou nous y mirent quelques pattes de mouche. Ensuite il nous fallut avoir un autre officier pour aller au vaisseau et j'eus enfin mes effets que nous pûmes emporter à la Douane dans une espèce de carosse traîné par un cheval et qui est sur commande pour le bagage et pour le monde, ils examinèrent très peu mes effets excepté quelques livres que j'avais et surtout une Bible en français auquel il ne comprenait rien.

En ville le soir – là où je logeais c'était le long des docks....

— énorme grosseur des chevaux employés à charroyer –

11 août — Sorti acheter un parapluie en partie pour expédition pour Liverpool.

... « orage épouvantable » Course 2 schelins.

12 août — Quartiers bourgeois « remplis d'églises dans le style gothique pour la plupart.

Monument de George 3 – description

— avec M Mme Crumb – visite du « steamboat » — « nous bûmes un coup comme de raison » pour 2 bâtiments des Indes où je vis les plus belles chambres qu'on puisse voir (40 pieds x 60).

— Je veillai une couple d'heures avec une des demoiselles qui me montra de bien singulières caricatures.

13 août — Théâtre avec le fils Crumb.

Très beau mais petit aussi ... fumes nous très foules. J'y trouvai le monde très impoli, sifflait, frappait des pieds.

— chaleureuse romance italienne avec un talent rare. C'était une française, Mme Macsier [?], la meilleure actrice du théâtre français.

14 — Compatriote Fiset, compagnon de classe. Pas vu depuis 4 ans ayant passé tout ce temps aux Îles. Il parlait mieux anglais que français. Sujet principal – ses voyages dans les États-Unis, l'Amérique du sud, toutes les îles.

15 — Avec Fiset. Jardin zoologique équitation le soir loué à 6 chelins pour 2 heures. Environ de Liverpool, Superbe – maisons des riches. Ressemble en quelque sorte au chemin de Ste Foy, mais sur une plus grande échelle.

16 — Jardin zoologique, feux d'artifice, prise de Jeanne d'Arc. Emblème de l'Angleterre « Britain rules the waves ».

17 — « Au Railway » pour M embarques pour Londres – 2 louis 15 ... Je m'attendais à 27 chelins ½. Départ à 8 h 50. Six personnes par... nuits dans chaque char qui sera partagé en deux. Dave et son épouse, un jeune homme, un autre monsieur ayant de plus en face avec nous un individu très poli et que je pris pour un juif allemand lui ayant entendu parler cette langue avant notre départ.

Nous ne parlâmes pas de toute la journée à ces personnes que nous étions arrivés à ... Birmingham. Arrêt 25 minutes. Il y a un superbe hôtel. J'y entrai mais voyant qu'on servait une espèce de diner pour moins d'une piastre, je sortis aussitôt. J'avais surtout peur d'être obligé de parler anglais de sorte que je me tenais à l'écart faisant ... et l'indépendant autant que possible pour tenir tout le monde en respect a..... Attendre à 7 heures. Voiture chez Mme Robinson, grosse dame dans ce que je pus en juger où mon frère Vital avait logé.

Deux appartements, 5 chelins par semaine.

Campagnes anglaises belles, surtout le chemin de fer. Maisons briques et petites, canaux, bateaux tirés par des chevaux.

18 — Levai à ... croyait sept. Je vis Mme Robinson qui ... donner à déjeuner et me prêta un plan de Londres. Une vraie grosse dame, était très belle et très jolie et avait des manières de noblesse.

Visite de Londres. « Tunnel Tour » (1 chelin) que je visitai dans toutes ses parties. Guides, habits rouges. Groupe d'une douzaine de visiteurs. Rois d'Angleterre sur leurs chevaux avec leurs jupes ar... — Henri VIII et Jacques II. La « Canne » [de Henri VIII] avec laquelle il se promenait déguisé dans les rues le soir pour voir si les officiers de ... faisaient leur ... et pour le corriger dans les cas de négligence. Espèce de massue à un bout de laquelle il y a des clous de cuir très pointus.

Joyaux.

St-Paul — Tout le monde chapeau sur la tête — Caveaux. Bibliothèque. Un ouvrage « R... de l'Église gallicane »

À mon cocher — me conduire à un café français... il était 2 ½ heures pm.

19 — Visite — Un jour. Banque ... d'un trait...

20 — Visite à Greenwich pm — Hôpital Galerie de P... « Statue de Nelson le 1/8/1798 aux bords du Nîle ».

L'astrolabe du fameux Drake avait son 1<sup>er</sup> voyage aux Indes. Parc.

22 — À Windsor — Voir la Reine et le Prince Albert.

23 — Galerie [d'histoire] naturelle avec Mr Jones. Après-midi à Westminster

24 — Visite avec Mr Jones chez Lord Gosford — Passer pour Chambre des Lords — Galeries seulement.

25 — Musée britannique avec Jones. À 4 hr Chambre des Communes — Plusieurs harangues — chapeau sur la tête dans des postures vraiment inconvenantes parlait demi haut de sorte que l'orateur était obligé de répéter à tout moment « Order, order ». Je vis et entendis parler le fameux John Russell ainsi que Robert Peel. Je vis O'Connell mais il ne parla pas.

26 — Retour à Liverpool. 5 messieurs dans la voiture qui parlaient beaucoup cette fois, mais mon non savoir en anglais me condamne au silence.

— Retard des bagages. Retrouvé lendemain.

Logement chez les Mlles Brendle. Chaleur épouvantable.

27 — Avec le Cap Perres, pour bâtiment partant pour Québec le mardi suivant — 15 heures jour m...

... chez Bowles et Wilson [...]. Visite à Fiset [malade]. Retrouvé bagages...

29 — Visite à Harrington où sont les manufactures. Avec le jeune McCreat.

30 — Pas trouvé de passage. Le soir cherche à trouver des ventouses.

31 — Cherche des ventouses sans pouvoir en trouver. Trouvé ... et verres mais pour les... mais ailleurs... Passager à bord de Souter Johny.

1<sup>er</sup> septembre — 2 M... à l'office le jeudi soir

3 — Au bateau — Affréter .... Demain. Payé 10 livres.

4 — Adieu à tous. Embarque à midi seul d'abord puis M. et Mme Wilson et 3 autres jeunes gens ayant tout l'air de vouloir fraterniser. On mouille sur la rivière.

5 — Vers 2 ½ — Nous commençâmes à sortir de la rivière avec un vent demi favorable. Le pilote laisse le bateau à 5 ½ h.

6 — Bon temps charmant. Très peu de vent, calme absolu le soir. Nous eûmes en vue tout le jour la terre d'Angleterre que nous approchions de très près. Les Holy Heads — Wales.

7 — Maladie à bord.

8 — Vu rives de l'Écosse et de l'Irlande, côtes montagneuses. Capitaine ... Femme a mal à un sein et demande de la voir. (Le capitaine Perres lui avait dit que j'étais docteur). « Elle s'était crevé un sein et avait un enfant de 10 semaines ... qui avait un cousin à Québec dont le mari était mort depuis 1 mois. Elle avait 2 enfants. Je lui dis de laver la plaie... avec de l'eau et du savon et je lui envoyai un ... pour sa plaie. Je fis si bien qu'en peu de temps elle guérit parfaitement.

9 — Nous commençâmes à avoir un vent épouvantable. Tous les passagers excepté M. Clague et moi furent malades et surtout une dame épouse d'un fermier qui occupait une ... de l'entrepont avec suite très formelle et comme de raison je fus appelé comme docteur du vaisseau. Mais connaissant aucun remède pour le mal de mer et croyant qu'il n'y en eut pas de réellement efficace, je leur dis qu'elle ne pouvait mourir et que quand la bile serait passée elle deviendrait mieux. Ce qui arriva en effet et par un changement très subit. Elle était réduite à la dernière faiblesse. Malgré le mauvais temps et la maladie nous eûmes beaucoup de plaisir quelquefois. Nous ne pouvions nous tenir sur le pont, car à toutes les cinq minutes les mers le couvraient. Un jour que nous étions tous dans la chambre à nous tenir de notre mieux dans chacun notre coin, une vague épouvantable vint frapper les vitres de Sky-... et les cassa de sorte qu'il entra peut-être sept à huit sceaux d'eau, dont ... principale porte, était exactement vis-à-vis ... Je commençais à être malade, douleurs brutales dans le creux de l'estomac et impossibilité de digérer mêmes les choses les plus légères. J'appliquai une coupe de mouches mais elles eurent très peu d'effet. Je devins extrêmement faible et me fis [faire] une saignée par le capitaine qui s'y entendait en cette besogne comme ... à faire. Cependant, je saignai bien, sans tomber dans une syncope comme cela a coutume de m'arriver. C'était le 20 de septembre matin et nous commençons à avoir du beau temps.

Je nourris ce jour-là un des deux chevaux que nous avons à bord. C'était le plus bel animal que j'eusse jamais vu et il coûtait cent guinées en Angleterre.

Pendant plusieurs jours, il m'a été possible d'écrire, tant l'agitation du vaisseau était grande.



26 [sept] — Le temps était bien beau et le vent assez favorable, aussi espérions-nous de [gagner] le Grand Bord, ce qui arriva en effet. Nous vîmes un très grand nombre de vaisseaux pêcheurs, mais nous passâmes à une trop grande distance pour leur parler, ce que nous fîmes avec un autre vaisseau venant de Londres nommé « Fanny » que nous ... était entièrement allège.

Nous eûmes tout le jour un bâtiment en vue qui le soir nous approchât et nous fis des signaux avec les pavillons, mais le capitaine ne put rien y comprendre. Je commençais à être un peu mieux quoique je souffris d'une douleur dans le côté droit qui m'inquiétait beaucoup.

27 — Temps beau. 2 squales, 1 ..., l'autre 3 h après-midi.

Nous nous amusons très bien tout le jour, après avoir lu notre Bible car ... appartenait à la Société Biblique, mais appartenait à différentes sectes ... de telle sorte que sur six passagers que nous étions, il y avait cinq religions différentes. Mr Wilson indépendant, Mr Rose presbytérien, Mr Clague anglican, Mr Melchele wesleyien, Mme Wilson anglicane, moi romain catholique.

28 — « La plus délicieuse journée du voyage » — aussi la passâmes sur le pont à nous amuser à des riens. Nous vîmes un hibou qui vint se poser sur les mats à différents temps le « servant » lui sera avec un pistolet, mais sans effet aucun. Nous commençâmes à voir un grand nombre d'oiseaux surtout de l'espèce qu'ils appellent « Garvell » et qui sont très gros. Le capitaine nous dit qu'il y en avait dont les ailes mesurent cinq pieds et qui combattent avec les « Porpoise » lesquels mangent ensuite.

29 — M Cooper mit sa promesse à exécution, c'est-à-dire de tuer un de ses moutons qu'il envoya pour quatre jours dans la chambre. Nous eûmes au diner et pour la seconde fois des trippes de bœuf rôti, ce qui est un plat tout à fait délicieux et que je goûte pour la première fois à bord du Souter Thommy. Nous commençâmes à voir la terre vers neuf heures c'était le Cap Preter que nous eûmes encore tout le jour. Le soir, nous nous arrachâmes les yeux pour voir la lumière de l'île St Paul, mais ce ne fut que vers minuit que nous commençâmes à la distinguer.

30 — Je fus très surpris en me levant le matin de sentir une douleur horrible dans mes boyaux, avec une grande difficulté de me mouvoir. Je craignais d'avoir une inflammation et je pris aussitôt une ... d'huile de cartier qui eut un grand effet. Je souffris beaucoup tout le jour.

Nous arrivons en mer à six heures du matin à l'île St-Paul qui me parut d'être qu'un rocher très élevé. Le soir nous passâmes près de la Magdelaine. Les passagers du Sterrage n'étaient pas venus sur le pont de la journée et tandis que nous étions devant l'île de la Magdelaine, M. Cooper se mit à crier : « Two whales rears – Come on deck ». En effet tout le monde vint sur le pont attirés par la curiosité qui ne fut point satisfaite.

1<sup>er</sup> octobre – Vent ... en vue des côtes de Gaspé

Baleine – « Purpoises »<sup>5</sup> en grandes quantités.

---

<sup>5</sup> Équivalent français : marsouins.

2 octobre — Vent froid à glacer. Aussi endossâmes-nous les redingotes et les schalles [*sic*] car nous restions sur le pont presque tout le jour n'ayant rien pour nous amuser et nous réchauffer dans la chambre car il faisait très froid pour étudier.

3 — Froid, beau, très froid rappelant le climat du Canada et du Québec surtout. L'Île Anticosti se présente à notre vue tout le jour et le soir nous pûmes apercevoir la lumière. Nous restâmes sur le pont jusqu'à neuf heures et demi, dix heures car il ne tombait pas de rosée du tout. Après être descendus, nous prîmes selon la coutume le « Punch ». Nous prenons d'abord le verre de grog, mais comme depuis quelque temps il faisait froid, comme docteur du bâtiment, je proposai de remplacer l'eau froide par de l'eau chaude. Je fus employé tous ces jours-là comme tel, un matelot se fit une large coupure avec son couteau près de l'œil et se ... une large veine. Je pensai la plaie et parvins à arrêter le sang très heureusement. J'agissais avec tant d'aplomb qu'on pensait que j'étais réellement un médecin, aussi avais-je réussi dans plusieurs cures.

4 — Sur le pont à 6 heures. Nous eûmes la plus belle journée que j'ai jamais passé sur mer. C'était agréablement un beau jour et nous vîmes dans le cours de la matinée un grand nombre de loups marins et dans l'après-midi une baleine que le capitaine nous dit être malade, mais je crus que c'était plutôt la chaleur qui l'engageait à se montrer hors de l'océan. Nous pouvions la distinguer très bien car elle était proche du baleinier et absolument tranquille; le baleinier ne faisait aucun ... Je n'avais aucune idée de la grosseur de cet animal. C'est vraiment prodigieux de voir cet immense dos sur la surface de la mer.

Nous étions absolument en vue de la terre, nous vîmes une montagne déjà couverte de neige. Nous veillâmes tard un peu, le capitaine nous ayant conté grand nombre d'histoires dont plus d'une étaient absolument originale. Il nous amusait beaucoup et je remarquai qu'il était toujours de même humeur, prenait le temps comme il vient comme on dit.

5 — Le temps fut aussi beau que le jour précédent et le vent si faible que nous avancions à peine. ... avait dit M Rose, Clague. ... dans le même Stateroom.

Nous parlâmes à l'un d'eux... la Barque Orontes venait de Québec qu'elle avait laissé depuis neuf jours. Tout l'équipage fut occupé à peindre les mats, les pavois, ce qui relevait beaucoup l'apparence du Souten Johny qui d'ailleurs était un joli vaisseau.

6 — Levé à 6 heures. Nous avons aussi en vue deux goélettes [*sic*] de pilotes, aussi ne tardâmes-nous pas à voir s'afficher une chaloupe qui nous apportait l'un deux. Il n'était pas un des mieux élevés appartenant à l'ancien régime, mais ne manquait pas d'esprit. Il nous dit que ... Thomson était mort et se nommait Charles Forsen de St-Michel et me dit être venu souvent chez mon père.

7 — Devant l'Île Verte. Nous allons très vite. Vers midi nous commençâmes à couvrir [?] douze à treize milles. Il était 8 heures lorsque nous passâmes la lumière de St Roch. À minuit à la Grosse Île où nous fûmes obligés d'ancrer ayant environ trente passagers. Nous ne pûmes nous coucher qu'à une heure après minuit.